

Madelpuech Louis, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
29 octobre 2023

État civil

Louis Jacques Madelpuech était né le 20 août 1915 à Aurillac (Cantal). Son prénom d'usage était Jacques. Il était le fils de Simon Madelpuech et de Marguerite Monier son épouse.

À la déclaration de guerre, il était célibataire. Il était instituteur. Il résidait à Aurillac, avenue Jean Veyre.

Situation militaire

Il a été recruté à Aurillac, matricule 19. À la mobilisation il rejoint le 3^{ème} Régiment du Train en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Louis Jacques Madelpuech a été capturé à Charmes (Vosges) le 20 juin 1940.

Il est ensuite transféré à Trèves, Stalag II C, en juillet. Il y est immatriculé XII C 6 096. Il est envoyé en kommando de travail à Kelberg le 20 juillet. Kelberg se trouve à l'est de la frontière avec le Luxembourg.

Évasions

Il s'en évade le 2 décembre 1940 et il est repris le 7 à Petite Rosselle. Les Allemands lui infligent quatorze jours de cellule et un séjour en compagnie disciplinaire à Frankenthal (Stalag XII B), au sud de Mayence, puis à Wiebelsheim, à l'ouest de Mayence (Stalag XII C).

Puis il est à nouveau contraint au travail au kommando de Kempenich (Stalag XII C), entre Limburg et Liège en Belgique. Suite à son refus de travailler, il est déplacé à Marienthal près d'Ahrweiler (Stalag XII C, kommando n° 22), au sud de Bonn.

Il s'évade pour la deuxième fois le 10 décembre 1941. Il est repris et ramené à Trèves (Stalag XII D) et subit les mêmes punitions : cellule et compagnie disciplinaire. Le 13 février 1942, il est expédié à Rüsselsheim-am-Main à l'ouest de Francfort-sur-le-Main pour travailler dans une usine Opel.

Le 22 mars, il tente pour la troisième fois de s'évader, mais il est repris le lendemain puis ramené à Frankenthal au Stalag XII B. Malade, il est hospitalisé à Frankenthal puis à Heppenheim entre Francfort-sur-le-Main et Mannheim.

De retour au camp, il s'échappe pour la quatrième fois le 21 octobre 1942 de Frankenthal. Il est repris le 25 à Sarreguemines, transféré en compagnie disciplinaire à Forbach (Stalag XII F) puis à Limburg-an-der Lahn (Stalag XII A) au nord de Francfort-sur-le-Main². C'est là que les prisonniers condamnés à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne étaient regroupés en attendant la formation d'un convoi.

1 Dossier statut AC 21 P 567693. Attestations. Récit de captivité.

2 Meldung 133 du Stalag XII F.

Internement au Stalag 325 puis au Stalag 369

Louis Jacques Madelpuech part de Limburg le 13 janvier 1943, à 80 par wagon à bestiaux. Il arrive à Rawa-Ruska le 21. Comme ce camp était sur le point d'être évacué définitivement, il est rapidement transféré à Lemberg, puis à Stryj le 5 février.

Tous les camps du Stalag 325 sont progressivement évacués sous la pression de l'offensive soviétique. Le 11 décembre 1943, il est à nouveau déplacé vers le Stalag 369³, à Kobierzyn près de Cracovie.

Renvoi dans un Stalag d'Allemagne

Le 17 février 1944, les Allemands le renvoient en Allemagne⁴ ; il est affecté au Bau Arbeit Bataillon n° 38 à Mannheim Neckarau.

Nouvelle évasion ; activités résistantes

Les B.A.B. étaient constitués de prisonniers chargés de réparer les immeubles endommagés après les bombardements alliés, de creuser des tranchées, ou encore de préparer des abris. Neckarau, banlieue de Mannheim, se situe au sud de Francfort-sur-le-Main, sur la rive droite du Rhin. C'était une zone très exposée aux attaques de l'aviation alliée.

Il s'évade avec succès de Mannheim le 25 ou le 28 avril 1944 selon les sources. Il est accompagné de Fernand Borgel et de Louis Fournier. Il a raconté cette évasion dans un récit romancé publié sous le titre *Les Chaînes brisées*.

Libération et rapatriement

Il revient en France en mai 1945. Le dossier ne contient ni fiche de rapatriement ni certificat de démobilisation.

Il se marie le 28 novembre 1945 avec Jeanne Coquot.

Il demande le titre Interné Résistant le 31 janvier 1962. Le titre lui est attribué le 29 décembre 1965 (carte n° 1211 24523). La période d'internement prise en compte s'étend du 21 janvier 1943 au 17 février 1944.

Il est décédé à Aurillac le 2 décembre 1993.

3 Meldung 1254 du Stalag 325.

4 Meldung 241 du Stalag 369.